

Revue de presse
« Dans les coulisses de la loi »
Noëlle Herrenschmidt

« Armée de ses seuls pinceaux, cette femme a réussi à se faire ouvrir les portes du
Parlement, du Conseil d'Etat et du Conseil Constitutionnel »

Le Figaro

« Une initiation sans équivalent dans les arcanes de la loi »

Le Monde

« Une enquête passionnante dans des lieux méconnus et interdits au public »

20 Minutes

« Un ouvrage sensible et accessible à tous »

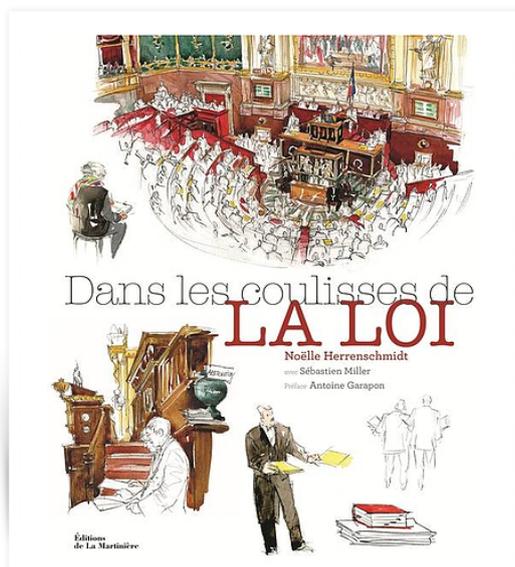
Village de la justice

« Des tableaux épatants qui nous convient au spectacle de la démocratie »

Le Point

« Cet ouvrage fait du bien à la République »

Le Monde



Dossier de presse complet disponible sur noelle-herrenschmidt.fr



Noëlle Herrenschmidt, profession reporter-aquarelliste

SUCCÈS Armée de ses seuls pinceaux, cette femme qui a déjà réussi à se faire ouvrir les portes du Conseil constitutionnel, de l'Élysée et du Saint-Siège vient de publier un livre sur les coulisses de la loi.



PATRICHE/AGF/REUTERS/LE FIGARO



Tristan Quinault-Maupoil
@TristanQM

Une artiste? Quelle erreur! Assise dans le canapé d'un bar feutré, à deux pas du Sénat, Noëlle Herrenschmidt nous recadre poliment: «Je suis journaliste, comme vous. Reporter-aquarelliste, c'est ça qu'il faut dire.» Bien sûr, il y a de quoi lire dans son dernier livre, *Les Coulisses de la loi* (Éditions de La Martinière, 29 euros), mais, en feuilletant une première fois l'ouvrage, le regard est surtout capté par les dessins de l'auteur. Peut-être parce qu'au premier abord, le sujet n'est guère attractif... Qu'y a-t-il de plus austère qu'un maître des requêtes ou qu'une commission des finances? Heureusement, avec l'aquarelle, Noëlle Herrenschmidt a trouvé la

recette pour «attraper» le lecteur. Un choix qui ne doit rien au hasard: «L'aquarelle est liquide, elle accompagne très bien le mouvement de la vie. Elle va à la vitesse du moment présent. C'est ma plus fidèle alliée.»

Elle n'en est pas à son coup d'essai. Ancienne dessinatrice d'audience (elle a suivi les procès Papon, Barbie, Dumas, celui du sang contaminé ou celui de l'affaire Clearstream), Noëlle Herrenschmidt avait déjà réalisé *Carnets du Palais* (sur la Justice) ou *L'Hôpital. À la vie, à la mort. «Toujours dans des institutions qui fondent notre société, nous touchent tous. Comme ces lieux font peur, il y a autour d'eux des images et des idées reçues que je ne cesse de tenter de casser. Notamment en montrant la réalité quotidienne et l'humanité de ces lieux»,* raconte-t-elle d'un ton passionné.

L'exercice a été reproduit pour ce nouvel ouvrage. Pédagogue, Noëlle Herrenschmidt prend le lecteur par la main pour lui expliquer comment est fabriquée la loi. Du ministère jusqu'au Journal officiel, en passant par le Parlement. Parcours garanti sans petite phrase ni politocallergie. «Je me suis tou-

jours dit que, arrivé au Conseil d'État, il ne fallait pas qu'on se dise «Ah non, je n'en peux plus!», explique-t-elle. Dans les coulisses de la loi, on est introduit dans le chapitre du Conseil constitutionnel par Michel Troyon, l'huissier du président en poste depuis vingt-cinq ans. Son nœud papillon noir, sa chaîne argentée agrémentée d'une médaille de la République posée sur une queue-de-pie... Le portrait du fonctionnaire occupe le haut de la page, au-dessus de son témoignage. Puis, ce sont les salons de la Rue de Montpensier qui sont représentés jusqu'au bureau de Jean-Louis Debré, qui fut, au milieu de ses Marianne tricolores, le maître des lieux jusqu'en mars dernier.

«Artistiquement de grande qualité»

«Du plus humble, jusqu'au président», détaille-t-elle. «Noëlle Herrenschmidt ne parle pas des vedettes. Elle a compris que si cette petite maison fonctionne si bien, c'est parce que tout le monde a un rôle et a conscience de son importance», confie l'ancien ministre. «Ses œuvres sont artistiquement de grande qualité. Elle met de l'humain dans la représentation

de la politique», appuie le président du Sénat, Gérard Larcher. Le troisième personnage de l'État l'a conviée à exposer ses aquarelles au palais du Luxembourg lors des dernières Journées du patrimoine. «J'aime particulièrement ses représentations des réunions de travail dans nos salles modernes. On sort du cadre classique des ors du palais pour se faufiler au cœur même de la fabrique de la loi, là où le travail législatif est le plus productif. Elle l'a bien saisi», note encore Gérard Larcher.

La reporter-aquarelliste veut nous réconcilier avec les méandres de la conception de la loi. «Si ce livre permet de rendre regardable le corps politique, alors on aura gagné notre pari», s'enthousiasme-t-elle. Titulaire d'une carte de presse depuis 1974, elle ne se drapait pas dans le costume de la journaliste «qui a tout vu, tout entendu». «Sa naïveté lui permet d'aborder tous les sujets, elle n'a aucune honte à dire qu'elle n'y connaît rien», remarque Cédric Ramadier, qui travaille à ses côtés depuis une vingtaine d'années. Elle a pu compter sur l'aide de Sylvie Hubac, ancienne directrice de cabinet de François Hollande, aujourd'hui à la tête de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais: «C'est une femme très attachante, très douée. Je l'ai rencontrée au Conseil d'État. Je l'ai aidée à identifier des étapes de la fabrication de la loi et à y participer», notamment en la conviant à des réunions qui se tiennent à l'Élysée.

«Elle m'a interrogé avec le souci de ne pas rester dans l'écume des choses», complète Jean-Louis Debré. «Vous avez compris que la loi, je n'y connais rien. Moi, je comprends sur le terrain, je ne me documente pas, je me fais expliquer les choses au jour le jour», dit-elle dans un rire. Ce n'est pas pour rien que six années se sont écoulées entre le premier croquis et sa parution. Noëlle Herrenschmidt s'est invitée partout. Après tout, quoi de plus simple pour cette femme qui avait déjà réussi à se faire ouvrir les portes du Saint-Siège pour ses *Carnets du Vatican*... À l'Élysée pour dessiner l'installation de la table du Conseil des ministres, elle était donc là avec ses deux pinceaux, son gilet de peintre et sa banane en plastique autour de la taille. Hasard de la vie, elle était encore là, devant les rotatives du Journal officiel le jour où elles se sont arrêtées d'imprimer. Modernité oblige... «Toute ma vie, je me souviendrai de ces imprimeurs qui passent d'un monde à un autre et de l'un d'eux qui me lança: "Le JO c'était notre bébé!"» Pourtant prolifique, la journaliste a décidé de ne pas se lancer dans un nouveau sujet. Elle veut maintenant se battre pour que son livre soit numérisé et mis à la disposition des étudiants. ■

LE FIGARO
présente

LES GRANDES figures DE LA
Spiritualité CHRÉTIENNE

— UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR Michael Lonsdale —

CHARLES DE FOUCAULD
EN VENTE DÈS LE 6 OCTOBRE

Bio EXPRESS

1940
Naissance à Quinsac (Gironde).

1971
Illustratrice pour le groupe Bayard Presse.

1967
Deviens dessinatrice d'audience et couvre notamment le procès Barbie.

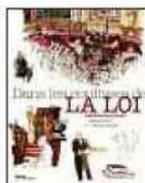
1995
Parution de son premier livre d'aquarelles, «Les Carnets du Palais» (Abn Michel).

2016
Parution des «Coulisses de la loi» (Éditions de La Martinière).



DÉBATS & ANALYSES

Voyage au cœur de la République



DANS LES COULISSES DE LA LOI

Noëlle Herrenschmidt
avec Sébastien Miller
La Martinière, 238 pages,
29 euros

Le livre

Pendant six ans, Noëlle Herrenschmidt a arpenté les coulisses de la République, crayons et pinceaux en main, parvenant à pousser des portes qui restent habituellement fermées à quiconque. *Dans les coulisses de la loi* est une initiation sans équivalent aux arcanes de la loi, depuis son élaboration jusqu'à sa promulgation, telle qu'aucun journaliste, aussi familiarisé fût-il avec les lieux de pouvoir, n'est jamais parvenu à la rendre aussi accessible.

Car Noëlle Herrenschmidt, qui transporte ses carnets de dessins depuis un quart de siècle dans des lieux et des institutions réputés impénétrables – elle a aussi « couvert » plusieurs grands procès pour *Le Monde* –, a un talent singulier. Cette jeune septuagénaire aborde ses sujets avec la candeur et les yeux écarquillés de la néo-

phyte. Elle se joue des obstacles qui peuvent se mettre en travers de l'objectif qu'elle s'est fixé : faire découvrir au grand public la réalité, le fonctionnement et l'humanité des lieux de pouvoir, à mille lieues des idées préconçues qui entourent généralement la fabrique de la loi.

TROIS ANS EN IMMERSION TOTALE

Ainsi, pendant trois ans, elle a vécu en immersion totale à l'Assemblée nationale et au Sénat, partageant la vie quotidienne des parlementaires qui contribuent à l'élaboration de la loi et des agents, collaborateurs parlementaires, administrateurs, journalistes qui participent à la vie de l'institution. Elle nous fait découvrir, à l'aide de ses aquarelles qui sont autant d'instantanés, la vie, les hommes et les femmes, les coulisses, les usages du Palais-Bourbon et du Palais du Luxembourg.

Grâce à elle, nous suivons toutes les étapes de la fabrication de la loi. Elle explore les lieux, fait parler les acteurs, des plus importants personnages de l'Etat aux modestes serviteurs des institutions, se glisse au plus près de là où ça se passe – on l'a même vue au « perchoir » de l'Assemblée nationale ou, en séance, dans les travées des sénateurs... Et que dire de cette inénarrable scène où elle décrit le montage hebdomadaire de la table du conseil des ministres, dans le salon Murat de l'Elysée : assemblage des tréteaux, pose des planches à charnière puis du tapis en alcantara couleur havane, coupé d'un seul morceau, disposition des chaises de soie damassée bleue, ou des fauteuils pour le président de la République et le premier ministre, installation des sous-main, taille des crayons et pose de la pendule de voyage double face Napoléon III au centre de la table, dans l'axe exact du lustre de cristal. Un travail « au millimètre près ».

Ce voyage au cœur de la République nous réconcilie avec la démocratie dans ce qu'elle a de plus méticuleux, avec l'engagement de chacun, à son niveau, pour la faire vivre. Cet ouvrage fait du bien à la République. ■

PATRICK ROGER



La femme qui dessine les coulisses de la politique

RENCONTRE - De 2010 à 2016, la reporter-aquarelliste Noëlle Herrenschmidt a parcouru les couloirs de plusieurs lieux de pouvoirs : l'Elysée, Matignon, l'Assemblée nationale, le Sénat, le Conseil d'Etat et le Conseil Constitutionnel. Dans son ouvrage, elle raconte en dessins les coulisses de la loi, les institutions certes, mais aussi les gens qu'elle a croisés sur son chemin.

La buvette des députés à l'Assemblée nationale, un lieu bien privé. (Noëlle Herrenschmidt)

"Il faut être à la fois présente et transparente." C'est sa règle de vie pour "se faire ouvrir les portes" des lieux qu'elle croque. Noëlle Herrenschmidt est reporter-aquarelliste. Pendant six ans, de 2010 à 2016, cette native de Sceaux (Hauts-de-Seine) a parcouru les lieux de pouvoir, y posant son matériel : ses carnets, ses pinceaux, ses crayons, ses gommes, sa banane à la taille avec de l'eau propre et son séchoir à cheveux. "Avec ça, je peux tout faire", nous explique cette septuagénaire installée à une table d'un café du jardin du Luxembourg.

"Je ne connais jamais rien des lieux que je vais dessiner"



Après le palais de justice, la prison ou l'hôpital, elle a décidé de se consacrer à la politique, et plus précisément à la fabrique de la loi. Une "suite logique", selon elle, qui a trouvé sa source notamment lors du procès Clearstream, via la personne de Dominique de Villepin, qu'elle couvrait pour Le Monde. "Il y avait la personne privée, que je voyais à l'intérieur du palais de justice, un homme sombre, tourmenté ; et la personne qui sortant par la porte de la salle d'audience, dans les flashes, bombait du torse. C'était à nouveau l'homme public", se rappelle Noëlle Herrenschmidt. "Ça m'a fasciné et m'a ouvert des portes."

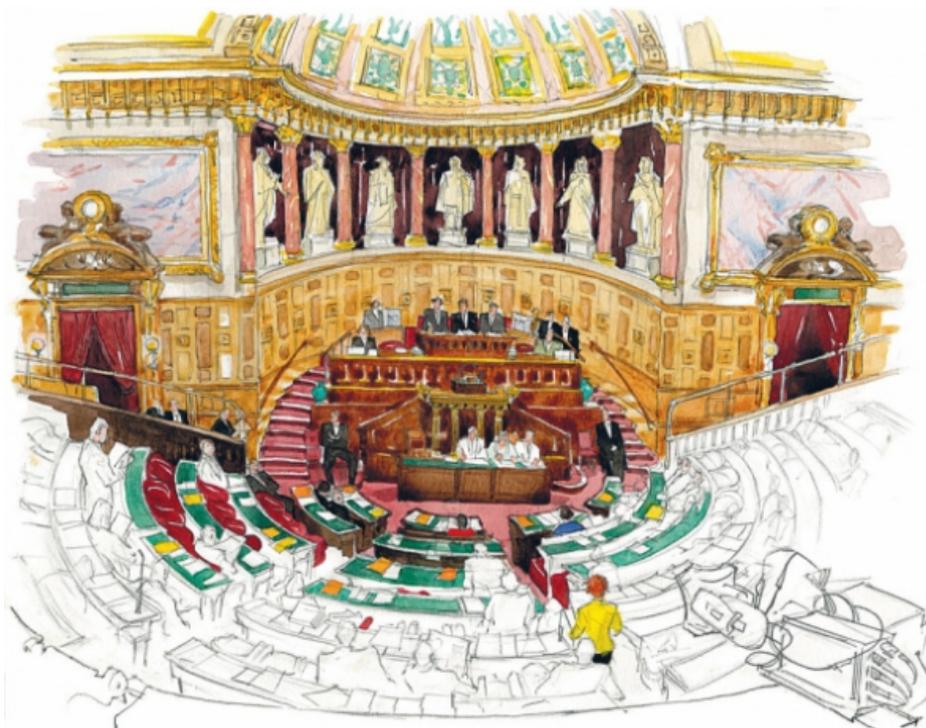
«Je ne connais jamais rien des lieux que je vais dessiner, c'est un principe. Je ne me documente pas avant»

Les portes de cet ouvrage, intitulé *Dans les coulisses de la loi** (La Martinière), sont celles de l'Elysée, de Matignon, de l'Assemblée nationale, du Sénat, du Conseil d'Etat et du Conseil constitutionnel. Des lieux qui ne lui évoquaient rien de précis avant d'y passer des jours et des nuits. "Je ne connais jamais rien des lieux que je vais dessiner, c'est un principe. Je ne me documente pas avant. [...] J'y vais et j'avise", assure-t-elle. L'étape suivante est celle de la réalisation de l'aquarelle : "Je sors mon matériel et je dessine. Je commence

[Visualiser l'article](#)

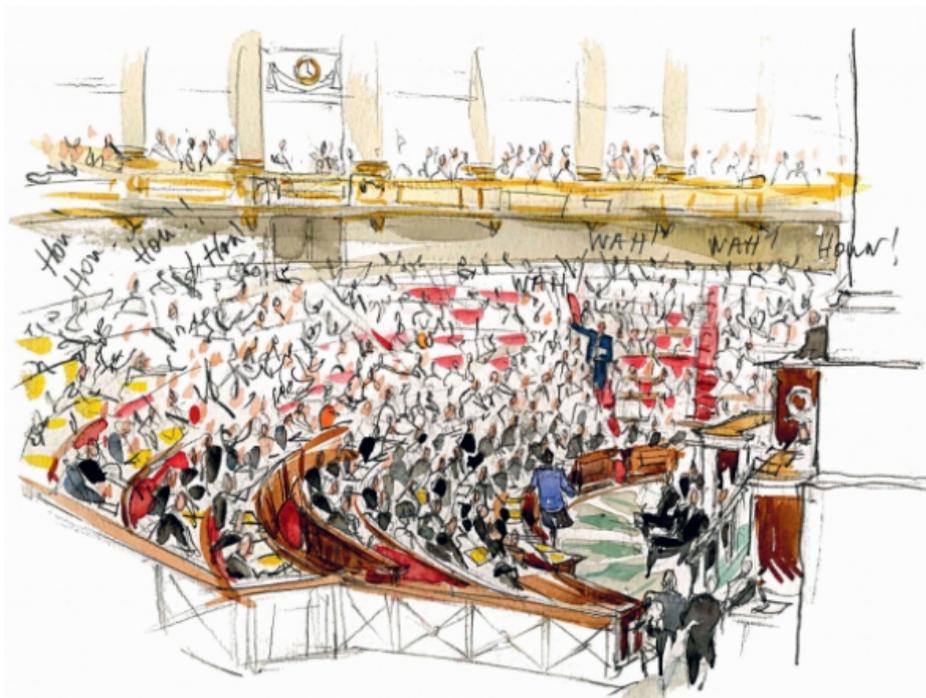
par les lieux, avant les gens. Ça crée un contact." Et Noëlle Herrenschmidt l'assure, à force d'en être, "au bout d'un certain temps, [elle] fait partie des meubles".

En février 2010, munie d'un badge d'accès spécifique, elle pénètre pour la première fois au Sénat. Suivra l'Assemblée nationale. "Au Parlement, j'ai eu la chance de commencer par la réforme des retraites et de terminer par le mariage pour tous", raconte-t-elle, parlant de "cadeau" et d'une "période extraordinairement forte". Entre 2010 à 2013, elle y rencontre des gens, dessine, raconte. Jusqu'à se trouver dans des situations inédites pour une "béotienne", comme elle dit. Au palais du Luxembourg, elle s'assoie à plusieurs reprises à la place de sénateurs absents. "Je n'ai pas d'idées préconçues. Je pose la question et on me dit oui", se remémore-t-elle simplement. C'est dans ce cadre-là que, pendant la réforme des retraites, elle croquera Robert Badinter, Pierre Mauroy et Louis Mermaz, assis côte à côte.



L'hémicycle du Sénat. (Noëlle Herrenschmidt)

A l'Assemblée nationale, c'est au perchoir que Noëlle Herrenschmidt s'installera. "J'étais juste en-dessous du Président. Il y a une place pour les rédacteurs et il y a une place vide. On me mettait toujours à gauche, car à droite j'aurais dérangé en cas de vote. J'avais ma place attirée, même si je demandais toujours l'autorisation." Un positionnement idéal pour dessiner l'hémicycle et sentir les choses. "Vous sentez ce qu'il va se passer dans les travées. On a une espèce de vue plongeante, c'est formidable car on est dedans", assure celle qui a trouvé sa voie professionnelle à 50 ans, après une première expérience d'illustratrice en presse jeunesse pour le groupe Bayard.



A l'Assemblée nationale. (Noëlle Herrenschildt)

"Si jamais je fais une tache, je vais me faire virer"

Autre scène forte de ce livre de 230 pages, celle de l'installation de la table du Conseil des ministres. Le mardi pour le mercredi, dans un véritable cérémonial. Elle y assiste, sous Nicolas Sarkozy, assise sur un fauteuil Louis XV bleu. "Je me suis dit 'si jamais je fais une tache, je vais me faire virer'." "Ce montage et ce démontage est exactement à l'image de ce que j'ai adoré et de ce qui rend ce Conseil des ministres humain : il y a quelqu'un qui a monté la table, il y a quelqu'un qui la démonte", explique Noëlle Herrenschildt. A l'Elysée, elle reviendra pour raconter la suite. L'arrivée du Président au Conseil des ministres le mercredi matin. Sous François Hollande cette fois. Deux périodes, deux présidents. Et la sortie dans la cour face à la nuée de journalistes. "Vous avez ceux qui se rapprochent des journalistes car ils ont très envie de parler, ceux qui baisent parce qu'ils n'ont pas du tout envie... La sortie du Conseil des ministres est une scène humaine, c'est du théâtre à l'état pur."

La préparation de la table du Conseil des ministres :



(Noëlle Herrenschmidt)

«Je fais mes dessins avec les gens, je ne les fais pas de mon côté»

Noëlle Herrenschmidt veut raconter les lieux à travers les gens qui y travaillent. Ceux que l'on connaît et les autres. Des petites mains, qui sont "absolument pénétrés par leurs fonctions" et disent "avoir la fierté de participer à la vie de la nation". Parmi eux, Jacques, le chef des huissiers à l'Assemblée nationale qui "n'était pas fou de l'école" et qui travaille aujourd'hui sous le regard de la statue de Charlemagne. "Ça c'est extraordinaire. Ça fait tomber une barrière", commente celle qui, pour s'imprégner des lieux, passait ses nuits au Parlement. "On est tous fatigués ensemble. Ça donne une espèce de communion quel que soit le bord politique", complète Noëlle Herrenschmidt, qui ne manque pas de dessiner des députés écroulés sur les fauteuils. "Je ne suis pas là pour être voyeur, mais je fais mes dessins avec les gens, je ne les fais pas de mon côté. On partage la fatigue, cela crée une osmose." Avec une envie aussi : montrer l'humain pour changer l'image du "tous pourris" qui accompagne souvent le milieu politique.



Jacques, chef des huissiers à l'Assemblée. (Noëlle Herrenschmidt)

Ses aquarelles, elle les complète par des phrases pour montrer l'instantanéité des choses. Des paroles, des heures... qu'elle écrit en même temps qu'elle dessine. Gauchère contrariée dans sa jeunesse, Noëlle Herrenschmidt a en effet appris à dessiner de la main droite. Mais aujourd'hui, elle écrit de la main gauche. Deux en un.

Des politiques "absolument suaves"

Outre le Parlement, l'Élysée ou Matignon, la reporter-aquarelliste dessine aussi le Conseil d'État et le Conseil constitutionnel, des lieux méconnus du grand public. "Ils ont tout de suite senti l'intérêt pour eux d'ouvrir les portes", reconnaît-elle. Comme un rideau ouvert sur ces institutions. A l'occasion des Journées du patrimoine**, le Conseil d'État exposera d'ailleurs des aquarelles de Noëlle Herrenschmidt. Le Sénat aussi.



Le Conseil d'Etat. (Noëlle Herrenschildt)

2010-2016, une période "obligatoire" pour comprendre les coulisses de la loi. Quid de son travail avec les responsables politiques? Elle les a trouvés "absolument suaves". Bien loin de ses deux années passées au Vatican (1999-2000). "Ça m'a donné une force, rien ne peut me décourager. J'ai appris deux vertus cardinales : patience et obstination."

«L'aquarelliste est quand même secondaire dans la vie de l'Élysée!»

Mais cette "éblouie de service" l'assure : les attentats de 2015 ont changé la donne, notamment sur la charge de travail. "Tout était urgent. Les délais normaux étaient effacés, je l'ai senti", déclare Noëlle Herrenschildt, qui estime que les gens "auraient eu moins de temps à [lui] accorder". Y a-t-il un dessin qu'elle aurait aimé faire et qu'elle n'a pas fait? "Croquer François Hollande quand il signe les décrets d'application", répond-elle. Pour autant, elle n'a pas insisté. "Quand c'est indispensable, je n'ai cessé de l'obtenir. Quand c'est impossible,



LE CONSEIL D'ÉTAT ET LA JURIDICTION ADMINISTRATIVE

Accueil / Actualités / Communiqués / Journées du patrimoine au Conseil d'État : 4 questions...

12 septembre 2016

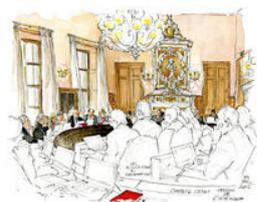
Journées du patrimoine au Conseil d'État : 4 questions à Noëlle Herrenschmidt, reporter-aquarelliste

Le Conseil d'État accueille une exposition des œuvres de Noëlle Herrenschmidt, dont le dernier ouvrage, *Dans les coulisses de la loi*, paraît aux Éditions de La Martinière. Une dizaine d'aquarelles réalisées au Conseil d'État y seront exposées, en présence de l'artiste.

Découvrez l'interview de ce reporter singulier.

1) Parmi les différentes institutions que vous avez dépeintes, que vous inspire celle de la justice en France ?

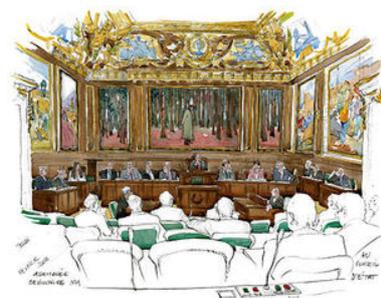
C'est par la justice que j'ai débuté ma carrière de reporter-aquarelliste avec une révélation pour cet univers lorsque j'ai couvert pour *La Croix* le procès Barbie en 1987, puis le procès Touvier. J'étais là au cœur de la justice et d'un sujet majeur, le crime contre l'humanité. J'y suis restée très attachée en dessinant ensuite pour *Le Monde* (procès Papon, Clearstream...) et en publiant les *Carnets du palais*, *Carnets de prison* et *Carnets de gendarmerie*. Ce ne sont pas des sujets légers mais essentiels : des sujets de société, ils nous concernent tous. Je l'ai compris en rencontrant les hommes et les femmes qui travaillent pour ces institutions et qui m'ont fait partager leur vécu.



2) Comment procédez-vous pour entrer dans ces institutions et y faire vos reportages ?

La patience et le temps sont mes alliés. Quel que soit le sujet de mon reportage, lorsqu'une première porte m'a été ouverte il faut ensuite faire preuve de discrétion, mais également d'obstination pour en pousser d'autres. Ne pas déranger, instaurer le dialogue. Que ce soit à l'hôpital, en prison, en section de l'intérieur du Conseil d'État ou au Vatican : présente et transparente. C'est alors que l'aquarelle devient propice au dialogue, les gens s'approchent, je peins de la main gauche, écrit de la main droite, écoute et discute en même temps. Dessiner, c'est aussi partager avec ceux qui font l'institution. Du technicien au magistrat, tous l'incarnent. Pendant les débats sur le mariage pour tous à l'Assemblée nationale, j'ai passé la nuit avec les parlementaires : il faut avoir partagé, être fatigué ensemble pour vraiment transmettre les émotions par le dessin.

Quant à ma méthode, je ne travaille l'aquarelle qu'en direct. Je n'utilise jamais de photo et ne reviens pas sur un dessin. Je ne me documente pas sur l'institution en amont de mon reportage, j'apprends sur place, au gré des rencontres. Et j'y reviens : entre les deux aquarelles réalisées en salle d'Assemblée générale du Conseil d'État, 5 ans ont passé. La première fois je n'ai rien compris de ce qu'il s'y passait ! La seconde fois, j'avais mûri et, nourrie de ce que j'avais appris entre temps, les choses sont devenues évidentes.



3) Qu'est-ce qui distingue le Conseil d'État des autres institutions dans lesquelles vous avez entrepris ce reportage sur la loi ?

C'est une institution différente de toutes celles que j'ai vues dans le cadre de cet ouvrage. Ici on sent beaucoup de civilité, et de la pudeur aussi. Malgré l'intensité des sujets traités. Les tapis rouges et les boiseries ajoutent à cette austérité... J'ai aimé les lieux et notamment le salon Rouge (ou salle des Colonnes) où se retrouvent les représentants du Gouvernement, un lieu très intime.

Ce qui prime de façon tangible au Conseil d'État, c'est le travail de fond, l'argumentation. On laisse parler l'autre, chacun écoute. J'ai le sentiment que c'est véritablement un lieu de débat. C'est très hiérarchisé mais cela fonctionne.

L'Elysée, Assemblée nationale, Sénat... Découvrez les coulisses du pouvoir croquées par une aquarelliste

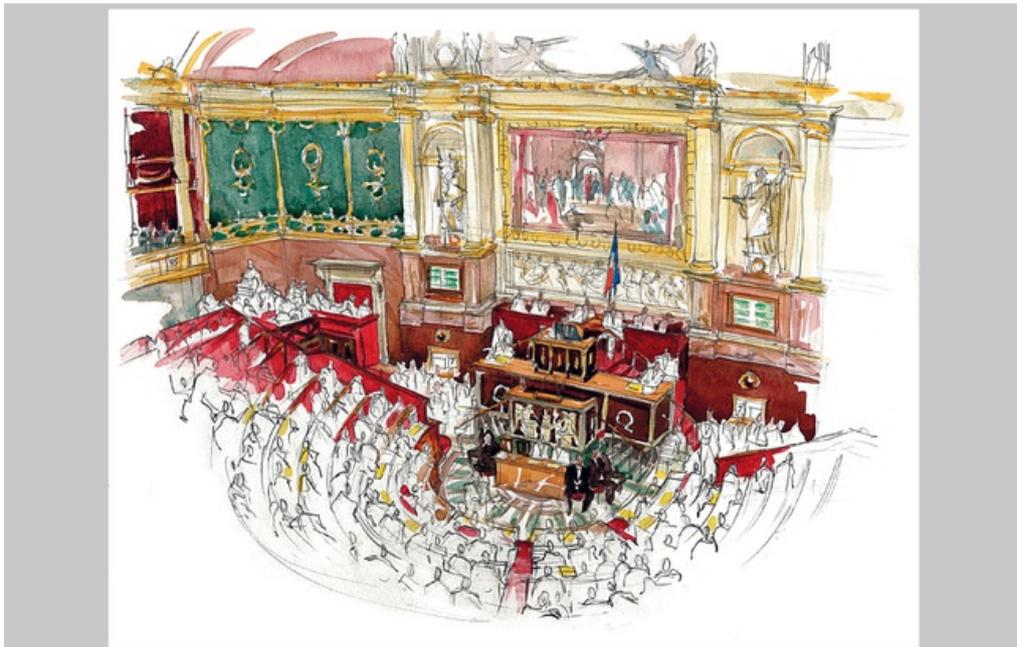
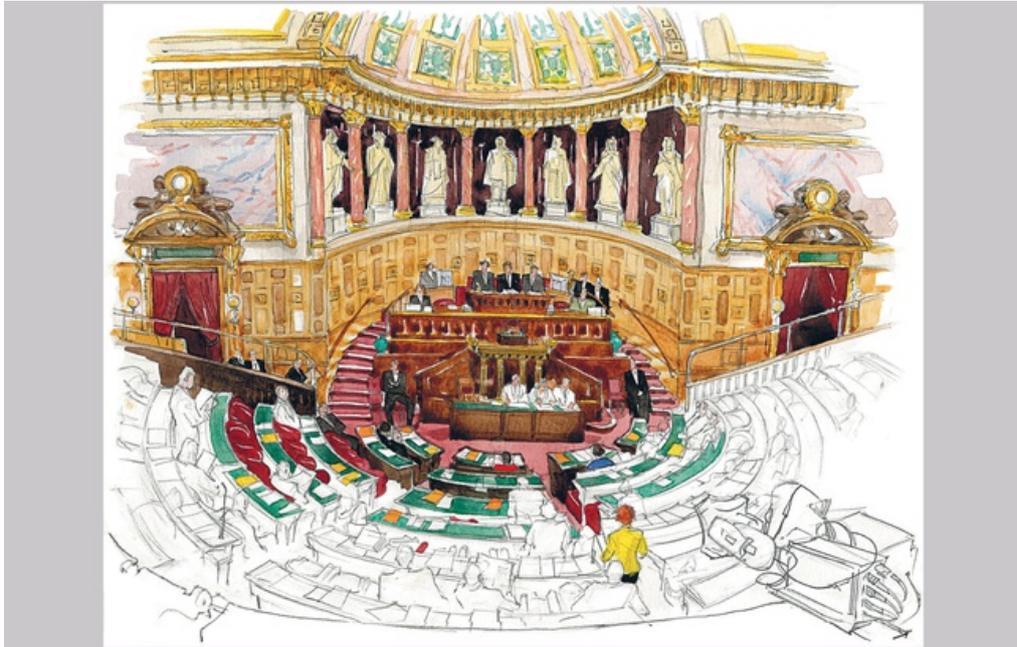


Illustration de l'hémicycle de l'Assemblée nationale, Dans les coulisses de la loi de Noëlle Herrenschmidt - Noëlle Herrenschmidt

« Reporter-aquarelliste » depuis trente ans, Noëlle Herrenschmidt mène des enquêtes sur la société française avec ses aquarelles et ses interviews. Pendant six ans, de 2010 à 2016, elle s'est plongée dans les coulisses de la loi : de sa conception dans les cabinets ministériels jusqu'à sa publication dans le *Journal officiel*, en passant par Matignon, le Conseil d'Etat, l'Elysée, l'Assemblée nationale et le Sénat et le Conseil constitutionnel. De jour comme de nuit, elle s'est faufilée dans des lieux méconnus et parfois interdits au public afin de livrer une enquête passionnante. Son ouvrage *Dans les coulisses de la Loi** fait mentir la formule de Bismarck selon laquelle « les lois c'est comme les saucisses, il vaut mieux ne pas être là quand elles sont faites ». Pour *20 Minutes*, Noëlle Herrenschmidt commente certaines aquarelles qui l'ont marquée...



L'hémicycle du

Sénat in - Noëlle Herrenschmidt

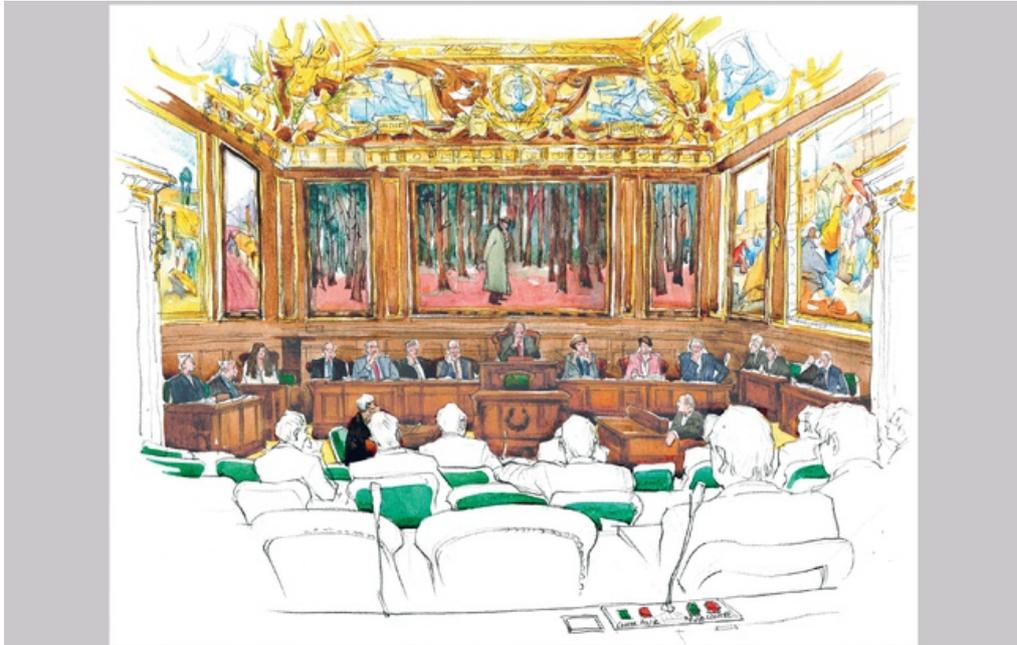
Au cœur du Sénat. « L'hémicycle du Sénat est connu du public car, comme celui de l'Assemblée, les gens ont pu le voir à la télévision. La grande différence vient, pour Noëlle Herrenschmidt, du bruit. « J'ai eu l'autorisation de m'asseoir au plateau [la tribune face à l'hémicycle d'où le président de séance veille au bon déroulement des débats], et c'était extraordinaire. On entend tout ce qu'il se dit, on perçoit les ondes qui se propagent de fauteuil en fauteuil. On sent que quelque chose va se passer avant que cela n'éclate. C'est à la fois intense et passionnant. »



Des députés

de droite lors du débat sur le mariage pour tous in - Noëlle Herrenschildt

L'une de ces scènes intenses est saisie lors d'un débat sur le mariage homosexuel à l'Assemblée nationale. « Le débat est extrêmement violent, les réactions sont épidermiques. Sur les bancs de la droite, après les houhou, cette phrase cocasse : "Vous supprimez la belle-mère, un élément essentiel du théâtre de Labiche !" », confie l'aquarelliste-reporter. La nuit devient aussi surprenante. « A minuit et quart, le président annonce que c'est l'anniversaire de Christiane Taubira, la garde des Sceaux. Les députés applaudissent, on lui apporte des bouquets de fleurs, on lui fait la bise. C'est la fête. Puis, la séance reprend et c'est de nouveau la castagne. »



L'assemblée

générale du Conseil d'Etat in - Noëlle Herrenschildt

Noëlle Herrenschildt revient ensuite sur le caractère solennel de l'assemblée générale du Conseil d'Etat, où les principaux projets de loi et d'ordonnance lui sont soumis. Dans ce lieu, Noëlle Herrenschildt est surprise par « une analogie intense entre le décor et le vice-président du Conseil d'Etat », qui préside cette assemblée. Elle raconte la scène : « Au mur, il y a une grande toile peinte représentant un homme qui se tient le visage alors qu'il réfléchit intensément. Juste sous cette toile se trouve le fauteuil du vice-président. Il a la même attitude, se tenant lui aussi le visage d'un air pensif. Un moment rare. »

[Nouvelle publication] Dans les coulisses de la Loi.



mercredi 12 octobre 2016

Adresse de l'article original :

<http://www.village-justice.com/articles/Nouvelle-publication-Dans-les-coulisses-Loi,23246.html>

Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur.

"Dans les coulisses de la Loi" est un ouvrage unique qui par des illustrations à la mine de plomb et aquarelles et des écrits courts et clairs nous guide sur le chemin de la Loi.

Réalisé par Noëlle Herrenschmidt, reporter-aquarelliste, et Sébastien Miller, administrateur du Sénat, ce livre est publié aux éditions de La Martinière. Le Village de la Justice vous propose de découvrir cet ouvrage sensible et accessible à tous.

De 2010 à 2016, munie de ses pinceaux et stylos, Noëlle Herrenschmidt [1] a étudié avec passion et réalisme les coulisses de la Loi pour en comprendre son élaboration. Elle nous fait part de la vérité humaine qui anime le Sénat, l'Assemblée nationale, le conseil des Ministres, les cabinets ministériels, le Conseil d'Etat ainsi que le Conseil constitutionnel.

Avec ses aquarelles réalisées en direct, elle nous raconte simplement, par des témoignages recueillis sur place, le fonctionnement et la vie quotidienne de ces lieux. Durant ces six années, Noëlle Herrenschmidt, a su comprendre ces lieux et les personnes qui les animent et ce quel que soit leur statut, leur place au sein de ces institutions : ministres, députés, huissiers, agents, employés, sénateurs, administrateurs... Il en ressort des portraits sensibles et justes.

Comme l'écrit Antoine Garapon [2] dans sa préface : "Ce livre donne accès à une profondeur des institutions que les livres les plus doctes sont impuissants à exprimer."

Noëlle Herrenschmidt, vous avez réalisé plusieurs ouvrages en lien avec le monde judiciaire, quelles sont donc les raisons qui vous poussent à croquer, peindre ces lieux de Justice et les personnes qui les animent ?

C'est en 1987, en assistant fortuitement à un procès au Palais de justice de Paris, que j'ai découvert ce qu'était la justice et j'en ai été fascinée. De cette rencontre est née une passion pour les institutions françaises qui ne m'a plus quittée. Après avoir été illustratrice pour le groupe Bayard-presse, je suis devenue dessinatrice d'assise puis reporter-aquarelliste. Par les enquêtes de fond que je réalise, je souhaite que mes illustrations donnent à voir le côté humain de ces institutions. Chacune de mes aquarelles est accompagnées d'un texte. Et j'encourage chacun à lire ces mots car il sont accessibles et font découvrir aux lecteurs un monde touchant, humain et parfois drôle. Les institutions ne sont pas toujours ce que l'on croit ou ce que les citoyens imaginent. L'aquarelle est là pour les montrer telles qu'elle sont.



Noëlle Herrenschmidt (crédits photo : Assemblée nationale).

Noëlle Herrenschmidt : "Je lis très peu, je regarde, j'écoute, je dessine"

Antoine Garapon reçoit Noëlle Herrenschmidt, aquarelliste-reporter, pour évoquer la manière dont elle représente les institutions, avec la complicité de l'aquarelle.

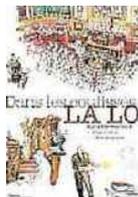


L'escalier d'honneur du Conseil d'Etat • Crédits : Noëlle Herrenschmidt



Beaux livres

Au nom de la loi



**Noëlle
Herrenschmidt**
*Dans les coulisses de
la loi*
La Martinière, 29 €.

Ce livre d'aquarelles plonge dans les coulisses de la loi, depuis les cabinets ministériels jusqu'au Journal officiel, en passant par Matignon, le Conseil d'État, le Conseil des ministres, le Parlement et le Conseil constitutionnel. Ce reportage donne à voir tous ceux qui font la loi.



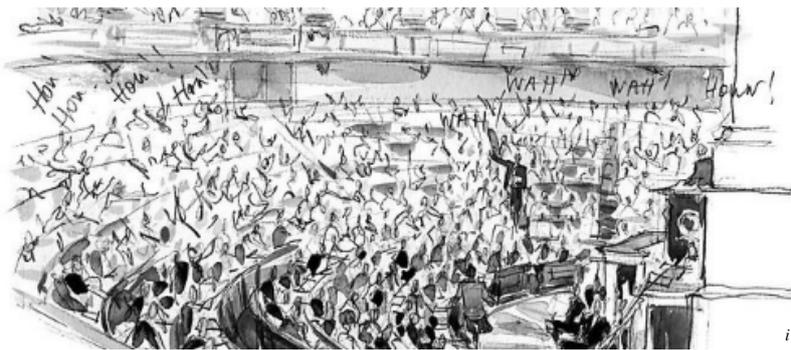
Le saviez-vous ?

Vous pouvez ajouter Le Point.fr dans la liste blanche de votre adblocker. Nous pourrions ainsi continuer à vous offrir une information de qualité.

COMMENT DÉSACTIVER VOTRE BLOQUEUR DE PUBLICITÉ SUR LEPOINT.FR

Promenade insolite "dans les coulisses de la loi"

Dans son livre-enquête illustré, Noëlle Herrenschmidt livre un témoignage pictural et narratif inédit sur ceux qui écrivent les lois.



Comment naît une loi ? Entre quelles mains passe-t-elle ? Et d'ailleurs, que sait-on de Maignon, hormis l'escalier d'honneur ou le salon Rouge dévoilé aux visiteurs des Journées du patrimoine ? De l'hôtel particulier de la rue de Varenne où naissent des lois aussi controversées que le Mariage pour tous ou le divorce par consentement mutuel sans juge, l'un des points-clés de la réforme « J21 », rien ne transparait vraiment. Sous le pinceau de la reporter-aquarelliste Noëlle Herrenschmidt, ce lieu interdit au public et aux journalistes, véritable petite ville dans la ville, s'anime et vibronne.

L'aquarelle « va au-delà des traits »

Cette éminente spécialiste de l'univers de la justice s'est fondue dans le paysage institutionnel français. Elle s'est mêlée à ces hommes et ces femmes de l'ombre qui contribuent, de près et de loin, à l'élaboration des lois, depuis l'initiative du texte jusqu'à sa publication au Journal officiel en passant par l'avis du Conseil d'État et la saisine du Conseil constitutionnel, soit en tout, sept étapes. Elle a accompagné leur quotidien et ses prolongements nocturnes. Partagé leurs états d'âme et moments de solitude. Siégé dans leurs assemblées au point d'être prise pour une sénatrice. Traîné ses guêtres dans les couloirs « où la bataille se prépare, où les gens se regroupent pour préparer la réplique de ce qui s'est passé dans l'hémicycle ». S'est mise au diapason de leur fatigue pendant des nuits au Parlement. « Elle est allée

En poursuivant votre navigation vous acceptez l'utilisation de cookies par ce site afin d'améliorer votre expérience de navigation, de personnaliser nos contenus, d'analyser nos sites d'utilisation et de faciliter nos ventes croisées. [En savoir plus et gérer les paramètres](#)

foirer partout en résistant aux charmes des Ors de la République, écrit le magistrat chroniqueur Antoine Garapon dans sa préface.





Et le résultat est épatant ! Son ouvrage de 237 pages *Dans les coulisses de la loi** convie le lecteur au spectacle de la démocratie. Il le prend par la main dans ce voyage, ritualisé, mais rempli d'imprévus. Les saynètes croquées çà et là, dans la tempête des séances, dans le silence des bureaux ou à la buvette, alternent avec des impressions personnelles et des décryptages pédagogiques. Textes et tableaux se répondent tout au long du livre, fruit de six années d'enquêtes, de rencontres et d'observation. Magie sublimatoire du prisme artistique, langage sans fard de l'aquarelle captant la comédie humaine

dans toute sa spontanéité... et sa candeur. « L'aquarelle transperce la personne que je dessine, je n'irai pas jusqu'à dire qu'elle capte son âme, mais on arrive à aller au-delà des traits », confesse l'auteure.

Le dessin porte d'entrée dans les lieux de pouvoirs

L'une des étapes-clés est le passage du texte en conseil des ministres. La préparation de ce grand rendez-vous hebdomadaire est un véritable cérémonial, graphiquement décortiqué : son montage de la table par Didier, la pose du tapis de table en alcantara, la disposition des chaises et fauteuils de soie damassée bleue, le placement des sous-main à égale distance les uns des autres, le taillage des crayons, etc. Le moment est d'autant plus jubilatoire qu'une fois l'annonce de l'arrivée du président de la République par l'huissier, le lieu se ferme à double tour.

Noëlle Herrenschnidt se sert du dessin comme porte d'entrée dans ces lieux de pouvoir. « La meilleure et la première manière de pénétrer dans une institution, c'est de la dessiner. J'arrive avec ma petite boîte d'aquarelles, mon gilet de travail et mon séchoir à cheveux (très important !), puis je m'assois et je dessine. Il se passe quelque chose de spécial entre ceux qui regardent et le dessinateur. Il suffit de continuer jour après jour et après, ce ne sont plus les portes qui s'ouvrent, ce sont les personnes qui acceptent de me parler, puis tout devient facile. »

Car cette femme de 76 ans aime les gens et ce n'est pas une posture. L'empathie transparait dans le dessin de leur regard, de leur gestuelle ou de leur humeur. Un dessin « porté par la voix, l'art oratoire », précise-t-elle. Ainsi, pendant les débats houleux sur le Mariage pour tous, la reporter réalise des planches entières de Christiane Taubira. Son pinceau immortalise, aussi, cet instant de grâce où il surprend le chef des huissiers du Sénat s'adressant au roi des Francs. « Il ne pensait jamais finir sa carrière ici, alors, chaque jour, il regarde la statue de Charlemagne et il lui dit : *Tu vois comme j'ai réussi à être quelqu'un !*, ce dialogue entre Charlemagne et l'huissier, c'est une magnifique leçon humaine. C'est précieux ! »

Le dernier JO de papier

Seus portraits et tranches de vie, Noëlle les brode d'un seul trait. Elle ne revient jamais dessus. En croquant ces battements de vie éphémères, elle grave des morceaux d'histoire. De l'histoire brute, sans fioriture ni déguisement. Sans jugement ni critique. « C'est tout l'avantage de l'aquarelle, on peut raconter les choses sans avoir besoin de les analyser et même de les comprendre », sourit-elle.

Ce qu'elle retient à l'issue de ce long voyage dans le « théâtre de la comédie humaine dont où ne connaît jamais la fin de la pièce » ? « Le rouge des Tables de la loi (les fameux codes rouges) c'est un très beau rouge rappelant celui de l'hémicycle ou celui du parapheur de cuir rouge du Premier ministre »... Mais aussi, l'architecture associant l'ancien et le moderne, « un mélange rassurant ».

Des personnes rencontrées, Noëlle salue la simplicité et l'humilité. « Elles font leur

travail et non de la politique. » Mais le moment le plus émouvant est sans doute l'impression du dernier Journal officiel « papier », le 31 décembre 2015. « J'ai été bouleversée par la mélancolie de ces personnes nées avec la rotative appelée *Régalienne*, qui voient les bobines, les *girafes* et les *camemberts* quitter l'atelier... Et William qui me dit *Le JO c'était notre bébé, ça nous tenait...* Le désarroi de ces gens qui subissent cette transition inéluctable de leur métier est touchant... » La loi est entrée de plain-pied dans le monde numérique, tournant une page capitale de son histoire.

* Éditions de la Martinière, 29 €

[Accédez à l'intégralité des contenus du Point à partir de 1€ seulement >>](#)

■ Soyez le premier à réagir

Ce service est réservé aux abonnés.

[Déjà abonné ? Connectez-vous](#) [Abonnez-vous à partir de 1€](#)



Pas encore abonné ?
Offre limitée
-30% sur votre abonnement numérique
24H POUR EN PROFITER ►

The advertisement features a dark background. On the left, a laptop displays the Le Point website. On the right, a smartphone and a tablet show the magazine cover with the headline 'Libérez votre cerveau'. The text is centered and uses a clean, sans-serif font.

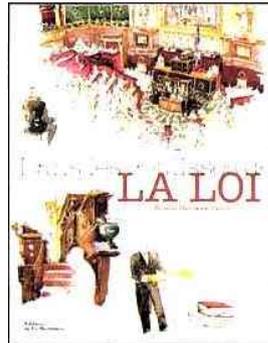


LA LOI EN AQUARELLES

Pendant six ans, de 2010 à 2016, la reporter-aquarelliste Noëlle Herrenschmidt, familière de l'univers judiciaire, s'est plongée dans les coulisses de la loi, des cabinets ministériels jusqu'au Journal officiel, en passant par Matignon, le Conseil d'État, l'Élysée avec le Conseil des ministres, le Parlement (Assemblée nationale et Sénat) et le Conseil constitutionnel. Suivant la vie quotidienne de ces lieux, le jour et parfois la nuit, ce reportage en direct donne à voir ou à entendre tous ceux qui participent à l'élaboration de la loi, depuis l'agent d'entretien jusqu'au Président de la République.

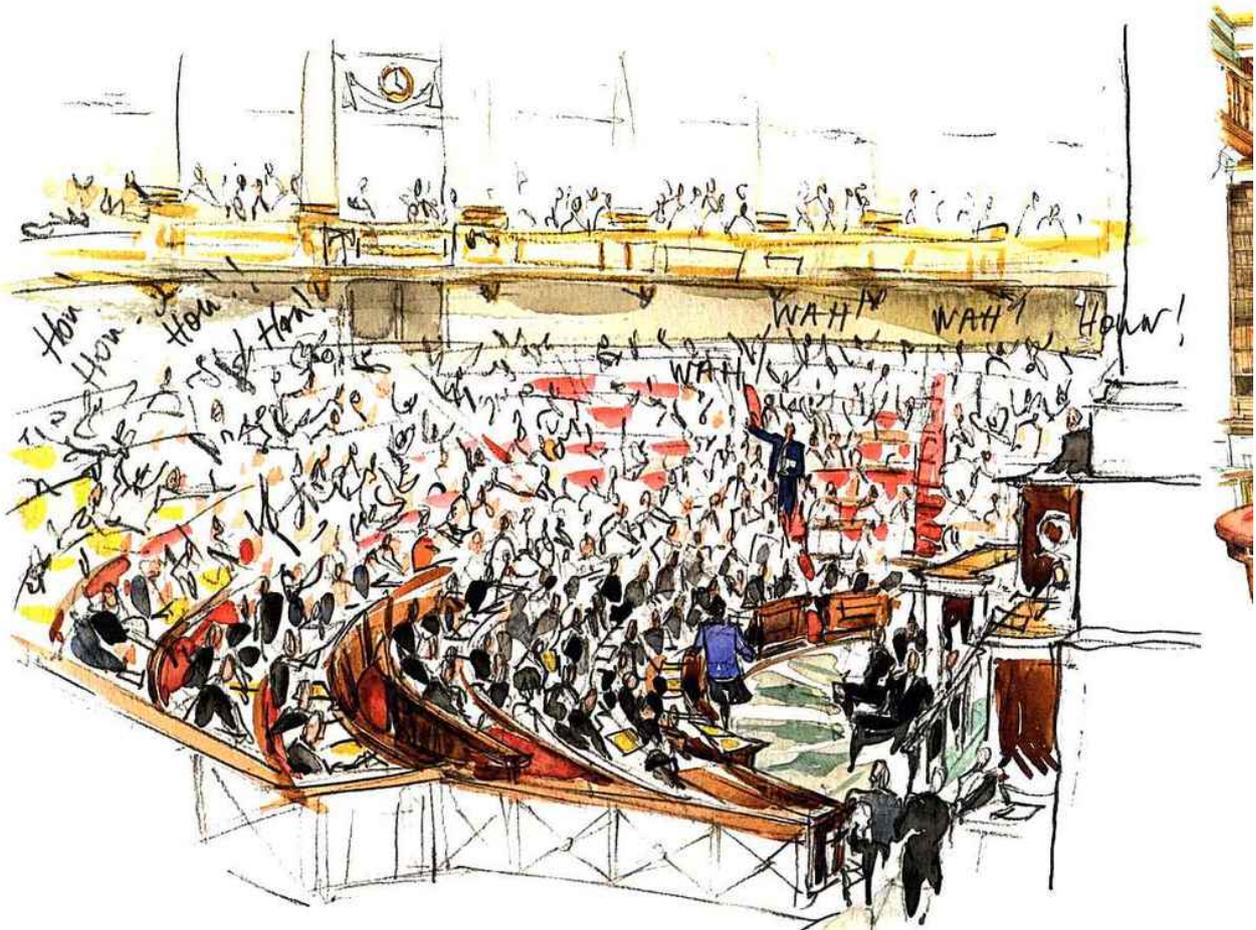
Des textes de Sébastien Miller viennent compléter ce reportage en aquarelles et en témoignages pris sur le vif.

Dans les coulisses de la loi. Noëlle Herrenschmidt et Sébastien Miller. Éditions de La Martinière. 29 €.





LIVRES ET POLITIQUES PUBLIQUES | BONNES FEUILLES



Dessine-moi la fabrique de la loi

Reporter-aquarelliste, Noëlle Herrenschildt s'est plongée pendant six années dans les coulisses des grandes institutions, celles qui fabriquent la loi : ministères, Matignon, Conseil d'État, Élysée, Parlement, Conseil constitutionnel...

Un parcours raconté en croquis et en dessins pour une visite inédite et parfois intimiste dans des lieux de pouvoir et de traditions. L'esquisse de la réunion du vendredi organisée par le secrétaire général du gouvernement dans la bibliothèque du SGG pour étudier ordonnances, décrets et communications bientôt à l'ordre du jour du Conseil des ministres est particulièrement bluffante. Un remarquable ouvrage sur le quotidien des acteurs publics.

Installation de la table du Conseil des ministres. Les crayons placés au-dessus du sous-main de chaque ministre sont taillés avec un taille-crayon automatique.



Dans les coulisses de la loi

Auteurs : Noëlle Herrenschildt avec Sébastien Miller

Éditeur : Éditions de La Martinière

Nombre de pages : 240

Prix : 29 euros



Noëlle Herrenschmidt : une aquarelliste dans les coulisses de la loi ^{120p7}

Entretien avec Noëlle HERRENSCHMIDT, reporter aquarelliste

Propos recueillis par Sophie TARDY-JOUBERT

Noëlle Herrenschmidt se définit comme reporter aquarelliste et arpente depuis près de trente ans les palais de justice. Pendant six ans, elle a suivi l'activité du Conseil d'État, du Conseil constitutionnel, de l'Élysée, de Matignon... Un reportage au long cours dont elle a tiré un livre très pédagogique, *Dans les coulisses de la loi*, publié aux éditions de La Martinière.

LPA – Dans les coulisses de la loi est votre premier ouvrage sur le monde politique. Comment est né ce projet ?

Noëlle Herrenschmidt – En 2010, j'ai couvert le procès *Clearstream*. Je voyais des hommes politiques passer de l'ombre à la lumière en franchissant le seuil de la salle d'audience. Pendant cette affaire, j'ai découvert un personnage fascinant en la personne de Dominique de Villepin. Je voyais sa face sombre lors du procès, qui est forcément un lieu violent, où l'on se met à nu. Et puis, une fois passé le sas de l'audience, ce même homme relevait les épaules et affrontait tête haute les flashes des photographes dans la salle des pas perdus. J'ai été littéralement fascinée par ce personnage au double visage. Nous sommes tous doubles, nous avons tous plusieurs visages. Mais les hommes

politiques plus encore que les autres. J'ai eu envie de les approcher de plus près. De découvrir ce monde dont j'ignorais tout.

LPA – Ce carnet est le fruit d'un reportage qui a duré six ans. Pourquoi ce travail vous a-t-il pris autant de temps ?

N. H. – Il m'a fallu un certain temps pour comprendre le monde de la loi. Par ailleurs, c'est difficile de trouver un éditeur pour parler de politique, ce n'est pas un sujet vendeur. J'ai donc mis du temps, en effet. Mais cela n'a pas été du temps perdu. Cela m'a permis d'aller pas à pas, de revenir sur les lieux des différentes institutions, de m'approprier mon sujet. J'ai commencé ce travail seule, en 2010. En 2014, après avoir signé avec l'éditeur, je suis revenue sur des lieux où j'étais allée des années auparavant. Ce qui m'avait paru obscur à l'époque était évident.



Entretien avec

Noëlle
HERRENSCHMIDT

Reporter aquarelliste

Noëlle Herrenschmidt : une aquarelliste dans les coulisses de la loi 120p7

Noëlle Herrenschmidt se définit comme reporter aquarelliste et arpente depuis près de trente ans les palais de justice. Pendant six ans, elle a suivi l'activité du Conseil d'État, du Conseil constitutionnel, de l'Élysée, de Matignon... Un reportage au long cours dont elle a tiré un livre très pédagogique, *Dans les coulisses de la loi*, publié aux éditions de La Martinière.

LPA – Dans les coulisses de la loi est votre premier ouvrage sur le monde politique. Comment est né ce projet ?

Noëlle Herrenschmidt – En 2010, j'ai couvert le procès *Clearstream*. Je voyais des hommes politiques passer de l'ombre à la lumière en franchissant le seuil de la salle d'audience. Pendant cette affaire, j'ai découvert un personnage fascinant en la personne de Dominique de Villepin. Je voyais sa face sombre lors du procès, qui est forcément un lieu violent, ou l'on se met à nu. Et puis, une fois passé le sas de l'audience, ce même homme relevait les épaules et affrontait tête haute les flashes des photographes dans la salle des pas perdus. J'ai été littéralement fascinée par ce personnage au double visage. Nous sommes tous doubles, nous avons tous plusieurs visages. Mais les hommes politiques plus encore que les autres. J'ai eu envie de les approcher de plus près. De découvrir ce monde dont j'ignorais tout.

LPA – Ce carnet est le fruit d'un reportage qui a duré six ans. Pourquoi ce travail vous a-t-il pris autant de temps ?

N. H. – Il m'a fallu un certain temps pour comprendre le monde de la loi. Par ailleurs, c'est difficile de trouver un éditeur pour parler de politique, ce n'est pas un sujet vendeur. J'ai donc mis du temps, en effet. Mais cela n'a pas été du temps perdu. Cela m'a permis d'aller pas à pas, de revenir sur les lieux des différentes institutions, de m'approprier mon sujet. J'ai commencé ce travail seule, en 2010. En 2014, après avoir signé avec l'éditeur, je suis revenue sur des lieux où j'étais allée des années auparavant. Ce qui m'avait paru obscur à l'époque était évident. La première fois que j'ai dessiné la grande salle du Conseil d'État, je ne comprenais pas ce que j'avais devant les yeux. Deux ans plus tard, quand j'y suis retournée, c'était limpide.

Suite de la lecture de l'article de couverture

“ Je n'invente rien, je dessine ce que je vois, ce qu'on me raconte ”

“ Tout part de l'échange entre ces gens qui vivent les institutions au quotidien et moi, reporter aquarelliste ”

LPA – Que connaissiez-vous de ce monde de la loi ?

N. H. – Comme tout le monde, j'avais quelques vagues images de ces institutions. Mais comme tout le monde, je n'y connaissais au fond pas grand-chose. Cela ne m'a pas gênée. En général, quand je commence un travail, je ne sais pas où je vais. Je fais confiance aux rencontres pour me dire ce que sont ces institutions que je veux raconter. Je ne me documente pas en amont, afin d'éviter les stéréotypes et les idées reçues qui sont légion ! Mon ignorance est une arme. J'apprends sur le terrain. J'ai travaillé comme cela pour mes autres reportages, que ce soit dans les palais de justice, en prison, ou encore à l'hôpital. J'ai appris en direct. Ce direct, j'y tiens beaucoup et je le revendique. Je n'invente rien, je dessine ce que je vois, ce qu'on me raconte.

LPA – Cette naïveté que vous revendiquez n'est-elle pas problématique lorsque l'on travaille avec des hommes politiques, qui sont rompus aux médias et aux méthodes de communication ?

N. H. – Au contraire, ils voient que je ne suis pas une journaliste politique. Du coup, ils me parlent d'eux, de ce qu'ils sont. Dans une certaine mesure, ça les repose : il n'y a pas de combat, pas d'armes à sortir. Ces hommes, qui sont épiés, attaqués, finissent par se construire des protections. Là, ils ont pu baisser la garde. Par ailleurs, je ne me suis pas intéressée qu'aux hommes politiques, loin de là. Mon intention était aussi de mettre en lumière tous les agents de l'État, ceux qu'on ne connaît pas, qu'on ne voit pas à la télévision. Tout part de l'échange entre ces gens qui vivent les institutions au quotidien et moi, reporter aquarelliste. Le lecteur peut entrer par la petite porte, par le témoignage de ceux que je rencontre. Ces agents sont souvent des personnes très humbles. Qui sait, par exemple, qu'il existe un secrétaire général du Gouvernement, personnage très discret dont le rôle politique est pourtant décisif ? Je donne la parole, dans ce



livre, à ces hommes de l'ombre qui travaillent énormément. Je voulais casser l'image du « tous pourris » qui colle à la peau des hommes politiques. Beaucoup de gens travaillent dans nos institutions. Malheureusement, ce ne sont pas ceux que l'on voit le plus.

LPA – Comment avez-vous été accueillie ?

N. H. – L'aquarelle est un outil formidable pour nouer un contact. Je m'assieds dans la salle, j'ai mon badge, j'ai mon gilet avec mes crayons et mes pinceaux... immédiatement, les gens viennent voir ce que je fabrique. Je dessine sur le vif, et je fais tout en direct, y compris la mise en couleur. Cette façon de faire déverrouille même les milieux les plus fermés, comme le Vatican, où j'ai travaillé dernièrement. Voir quelqu'un travailler en direct est rassurant. Il n'y a pas d'arnaque possible. Le dessin ne ment pas, et ne fait pas peur.

LPA – Vous avez commencé ce travail au moment de la réforme des retraites...

N. H. – J'ai eu la chance d'arriver, en 2010, à un moment extraordinaire de la vie politique. La réforme des retraites était en chantier, les parlementaires travaillaient jour et nuit ! J'ai été avec eux pendant des mois, j'allais partout où on m'autorisait à venir, jusqu'à faire partie des murs. J'ai découvert ce qu'était le travail en commission, au Sénat puis à l'Assemblée nationale. Et je peux vous dire qu'on travaille, à l'Assemblée nationale ! Le travail de nuit est particulièrement intéressant. On est fatigué ensemble, les façades tombent, on ne fait pas semblant. Trois ans plus tard, j'ai assisté aux débats sur le mariage pour tous. Là encore, c'était passionnant, et plus violent que les débats pourtant déjà houleux sur la réforme des retraites...

LPA – Votre livre est un beau livre, qui fait découvrir des lieux magnifiques, une pompe digne de l'Ancien Régime...

N. H. – Oui, ces lieux sont très beaux, et si mon dessin le montre, tant mieux ! Je ne traite jamais de sujets légers et ne cherche pas uniquement à faire de beaux dessins. Mais si un dessin, par son esthétique, permet de prendre le lecteur par la main et de l'emmener vers des textes plus techniques, alors le pari est réussi. Pendant ces mois de reportage, j'ai découvert des lieux très personnels au sein même de nos institutions. J'ai ainsi passé beaucoup de temps à la buvette de l'Assemblée nationale :

c'est un lieu de détente, intime et préservé. J'y ai mené un certain nombre d'interviews avec des députés, cela crée tout de suite un échange différent. J'ai même dessiné dans le jardin de la buvette de l'Assemblée nationale. C'est un endroit magique, protégé. On est au cœur de Paris, on entend les bruits de la ville, et on se sent pourtant en dehors de tout cela, comme dans une bulle. Je dois dire que j'ai largement profité de cet endroit !

LPA – Quel a été le rôle joué par Antoine Garapon, qui signe la préface de l'ouvrage ?

N. H. – Je l'ai rencontré au moment où j'ai fait le livre sur le palais de justice de Paris. Depuis 1995, il accompagne mon travail. C'est lui qui m'a ouvert des portes clés, au Sénat, à l'Assemblée nationale, au Conseil constitutionnel, à l'Élysée. Il nous sert de caution morale, nous évite les faux pas. C'est quelqu'un d'une grande clairvoyance, avec qui l'on peut discuter de tout.

“ Voir quelqu'un travailler en direct est rassurant. Il n'y a pas d'arnaque possible. Le dessin ne ment pas, et ne fait pas peur ”



L'Assemblée nationale

LPA – Avant ce livre, vous avez beaucoup dessiné les palais de justice...

N. H. – J'ai commencé à dessiner dans les palais de justice en 1987. J'approchais de la cinquantaine, et cela a été une révélation, le début d'une deuxième vie. Avant cela, je travaillais comme illustratrice pour des livres jeunesse édités par Bayard. Après un reportage à Calcutta – une expérience décisive, qui m'a sortie de mon petit monde protégé –, j'ai voulu sortir de l'illustration et j'ai commencé à aller faire des croquis dans des salles d'audience. J'ai

“ Un procès est un lieu souvent violent, mais où il se passe toujours quelque chose. Quand on aime l'humain, comme moi, c'est très riche ”



ACTUALITÉ

Portrait

montré mon travail à la rédaction du journal La Croix, qui appartient au groupe Bayard. Cela a plu à la rédaction, et on m'a envoyé couvrir le procès Klaus Barbie, à Lyon. Pierre Truche, ancien premier président de la Cour de cassation, était procureur lors de ce procès. Il a été mon premier professeur de droit, et quel professeur ! Je l'ai retrouvé à Paris et il m'a aidé à réaliser les différents ouvrages que j'ai fait paraître sur la justice : *Mémoires de justice*, sur les procès Barbie, Touvier et Papon, (Seuil, 2009) ; *Carnets du Palais*, sur le palais de justice de Paris (Albin Michel, 2000) ; ou encore *Que sais-tu de la Justice ?* (Édition Ministère de la Justice, 2002).

LPA – Pourquoi ce monde de la justice et de la loi vous fascine-t-il tant ?

N. H. – Un procès est un lieu souvent violent, mais où il se passe toujours quelque chose.

Quand on aime l'humain, comme moi, c'est très riche. Et l'on ne peut pas prévoir ce qui va se passer. Lorsqu'un témoin prend la parole dans un procès, on ne sait jamais s'il va parler trois minutes ou trois heures. Il faut être adaptable, accessible à la parole de l'autre... Je suis alors au cœur du métier de reporter, dans cet état de liberté totale qui fait que l'on s'oublie avec bonheur pour aller vers l'autre.

**Propos recueillis
par Sophie TARDY-JOUBERT**



Un livre au coeur de la Politique: Dans les coulisses de LA LOI

Ce livre est un reportage passionnant illustré non par des photos mais par des aquarelles, car l'auteure, Noëlle Herrenschildt n'est pas une photographe, mais une reporter-aquarelliste.

Ses aquarelles ont été prises sur le vif, ou plus exactement croquées sur le vif dans les lieux les plus symboliques de la République, car il s'agit de ceux où les lois sont préparées, discutées, amendées, promulguées. Sa méthode de travail a conduit cette artiste à réaliser ses aquarelles au plus près des femmes et des hommes qui, au sein de ces institutions, les font fonctionner, de l'imprimeur du journal officiel, avec les dessins et le destin de la régaliennne, en passant par le Conseil d'État, L'Élysée, Matignon, l'Assemblée nationale, le Sénat. Le tout est accompagné de témoignages, tant de ceux qui exercent les plus hautes fonctions de l'État, Jean-Louis Debré, Président du Conseil d'État, en passant par Sylvie Hubac, Directrice de Cabinet de François Hollande de 2012 à 2015, et revenue au Conseil d'État comme rapporteur, jusqu'aux huissiers des différentes institutions.

L'élaboration et la réalisation du livre de Noëlle Herrenschildt couvrent une période de reportage assez large de la vie de ces institutions, de 2010 à 2016, et en donnent une image fidèle, une description rare qui passe en revue la quasi-totalité de leurs rouages de manière captivante. Les interviews de Noëlle Herrenschildt s'appuient sur les textes de Sébastien Miller, administrateur des lois au Sénat, qui renforcent ainsi la cohésion de l'ouvrage en y apportant les précisions nécessaires à la bonne compréhension des structures et rouages du travail réalisé par les Chambres Haute et Basse.

La lecture de ce livre est passionnante, car il présente les lieux, les mécanismes de fonctionnement avec à la fois un certain recul, et aussi la proximité créée par les aquarelles qui reflètent exactement le sentiment que l'on peut avoir en arpentant les couloirs et les bureaux de ces institutions.

Dans les coulisses de LA LOI, Noëlle Herrenschildt, [éditions](#) de La [Martinière](#).

Dominique Grimard